Le vieux lion est mort, mais il nous a collectivement marqués à jamais

Hommage à Jean Pierre Darré, compagnon du SAD

Claude Compagnone, Benoît Dedieu, Bernard Hubert, Etienne Landais, Jacques Lasseur, Anne Mathieu, Martine Napoléone, Christophe Soulard

SADInfo, Novembre 2014

Jean-Pierre Darré, sociologue au CNRS, fondateur du Gerdal (Groupe d'expérimentation et de recherche : développement et actions locales), est décédé le samedi 25 octobre 2014 à l'âge de 89 ans.

L'orientation prise par Jean-Pierre en 1984, lorsqu'il fonde le Gerdal, a été motivée par son envie de travailler plus spécifiquement avec le monde agricole, qu'il connaissait déjà fort bien. La structure du tissu professionnel agricole lui offrait un champ idéal d'observation et d'intervention pour étudier à la fois les relations entre les conceptions et les pratiques à l'échelle individuelle et la manière dont les unes et les autres se forment et évoluent au sein des "groupes professionnels locaux". L'ampleur des dispositifs de recherche et de conseil lui permettait en outre d'investir sur la question des relations entre la connaissance et l'action, à travers le triangle chercheur–conseiller–agriculteur.

Très vite, Jean-Pierre a développé une relation originale et multiforme de partenariat avec les chercheurs du département Sad où l'on s'interrogeait sur les raisons des pratiques des agriculteurs et cultivait l'idée que les agriculteurs ont de bonnes raisons de faire ce qu'ils font. Son influence sur les chercheurs du Sad a été très importante et s'est exercée de multiples façons : il a animé de nombreux séminaires de formation, participé à de nombreuses opérations de recherche et entretenu des relations suivies avec un certain nombre d'entre nous. Au-delà des compétences qu'il nous a permis d'acquérir, c'est d'une vision de la place du chercheur, des rapports de domination et des modalités d'interactions avec les praticiens dont il nous a fait bénéficier, ainsi que d'une réflexion sur les formes de production des connaissances et sur la structuration des ordres sociaux. La rencontre avec Jean-Pierre et le chemin parcouru avec lui ont marqué profondément les pratiques de recherche du département et ont largement contribué à la construction de nouvelles voies de recherche sur et pour l'action. Nous en sommes devenus plus "réflexifs et intelligents", enrichis de ses apports tant dans l'activité professionnelle que dans la vie quotidienne.

Jean-Pierre s'appuyait sur un caractère bien trempé, une armature intellectuelle très solide et une culture scientifique étendue, qui couvrait un large pan des sciences sociales, notamment la sociologie, l'anthropologie, la linguistique et les sciences politiques. Sa posture était fondamentalement basée sur le respect des personnes et l'idée que toutes les intelligences méritent la même considération. A travers ses activités au Gerdal, Jean-Pierre n'a eu de cesse de développer un mode de relation original, d'échange et de coopération entre acteurs du développement et chercheurs, dans une démarche de recherche-action où il tenait ensemble à la fois les exigences de la recherche scientifique et celles de l'action, une action orientée par la prise en compte "des problèmes que les gens se posent".

Voici quelques propositions de Jean-Pierre Darré qui ont transformé nos façons de voir et d'agir

Comprendre la raison des pratiques : Jean-Pierre Darré propose de chercher les raisons des pratiques dans la façon dont on conçoit le monde. Chacun a ses raisons. C'est en partant d'elles que des groupes de personnes ayant la même activité peuvent discuter, inventer des solutions pour améliorer les choses ou les changer.

Les problèmes ne se posent pas de leur propre initiative : On a tendance à croire que les problèmes des gens sont dans les choses, et que les experts sont là pour les reconnaître. A cela, Jean-Pierre Darré oppose le fait que les problèmes ne sont pas liés aux situations, mais à la façon dont quelqu'un vit cette situation. Pour Jean-Pierre Darré, formuler et résoudre un problème, "ce n'est pas passer d'un état actuel à un état but", mais c'est,

à partir de leurs préoccupations, aider les acteurs à formuler correctement le problème qu'ils rencontrent pour pouvoir agir dessus.

La pertinence d'un énoncé : La pertinence et l'utilité d'un énoncé ne se mesure pas au regard de la réalité de l'objet, mais au regard du point de vue du sujet, et de sa façon de voir les choses à partir de ce point de vue.

La connaissance comme manière de concevoir les choses : Le terme de connaissance peut renvoyer au fait de connaître quelque chose, ou à la manière de connaître. Partant de cette seconde façon de voir les choses, Jean-Pierre Darré a montré que plusieurs vérités peuvent être dites à propos des mêmes choses, selon le cadre conceptuel des gens qui énoncent ces vérités.

La production collective des connaissances par le dialogue : C'est par l'activité dialogique entre pairs que les agriculteurs sont capables d'identifier ce qui, dans leur activité, fait problème, et de construire des connaissances pertinentes pour l'action. Ces échanges incessants entre pairs leur permettent de suivre des variations dans ce qui compte et de produire et reproduire des normes et des connaissances localement adaptées.

La représentation de la société : A la suite d'Elias, Jean-Pierre Darré voit la société comme un système d'interactions entre des individus, et non comme un ensemble humain homogène dans lequel nous vivrions, comme des poissons dans l'eau. Cette vision des choses l'a conduit à appuyer ses recherches sur l'analyse des réseaux sociaux pour rendre compte de la structure des interactions dialogiques entre agriculteurs, et à montrer que, dans le milieu des agriculteurs, les capacités d'invention locales sont dépendantes de la forme de ces réseaux sociaux.

Dans une perspective d'émancipation : De manière plus large, toutes ces idées s'appuient sur une perspective d'émancipation de tous les "suiveurs" de "concepteurs". L'émancipation étant, comme la définit Rancière cité par Darré : "le cœur de cette idée nouvelle de l'émancipation, c'est de poser l'égalité des intelligences (…) Il s'agit de partir du point de vue de l'égalité, de l'affirmer, de travailler à partir de son présupposé".

Contre le racisme de l'intelligence : Son analyse critique du dispositif et de la démarche mis en place pour le développement agricole reposait sur deux constats : celui de la négation, par ceux qui savent, du savoir de ceux qui savent faire, et celui de l'incompréhension qui est de règle entre des interlocuteurs qui, parce qu'ils proviennent de mondes différents, disposent d'univers conceptuels différents, et pour qui les mots ne peuvent pas avoir le même sens. Partant du principe qu'il existe une diversité de formes de connaissances, Jean-Pierre Darré considère que la production de connaissances est dispersée, en opposition à la conception d'une production de connaissances centralisée dans les seuls lieux spécialisés.
Jean-Pierre Darré nous a donné les clés de son appareil conceptuel, avec une pédagogie lumineuse, en présentant et commentant ses sources (dont Elias, Benveniste et bien d'autres) dans un ouvrage en forme de morceaux choisis de la littérature sociologique : *La production de connaissance pour l'action. Arguments contre le racisme de l'intelligence*.